

Création plurielle

« Les costières de Velon d'Aur » de Roland Pecout

Les éditions « La Poesia » viennent de sortir « Las Costières del velon d'Aur », de Roland Pecout, illustré par Olivier Faure. Cette histoire de voyage, est en fait une création plurielle avec les calandrons de Montpellier, Béziers et Nîmes.

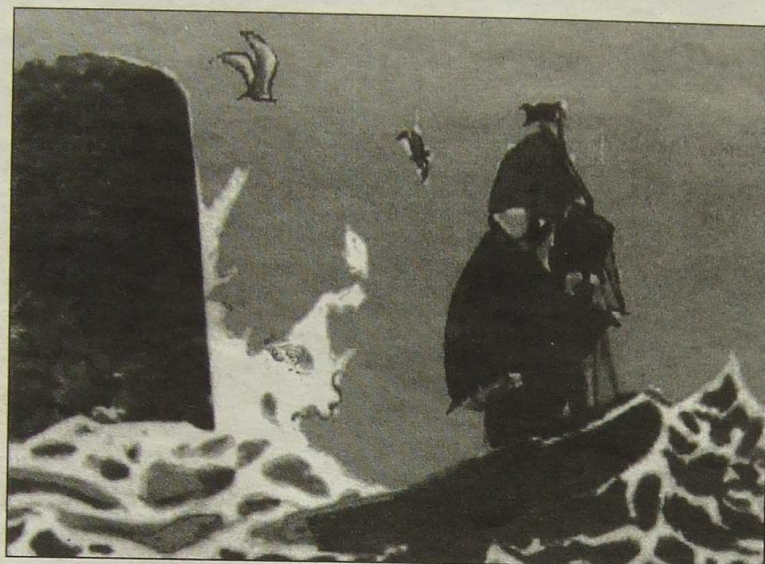
LA POESIA, éditions de la Fédération des écoles Calandrettes, vient de publier « Las Costières del velon d'Aur », écrit par Roland Pecout dans le cadre du programme « Latinitas ».

Latinitas est un programme de recherche et d'études sur les familles de langues. En fin de cycle 3, en CM2, les enfants des écoles bilingues, ont une approche, puis un apprentissage des langues du même groupe : Espagnol, Portugais, Italien, Romanche (Suisse), Sarde...

Voyage en Sardaigne

C'est en Sardaigne, que se sont rendus, il y a quatre ans durant plus d'une semaine, les enfants de La Calandretas del Clapas et ceux de L'Ametlier de Béziers.

Subventionné par l'Europe et les villes, ces rencontres et échanges ont pour but de développer et valider une pédagogie multidisciplinaire adaptée aux enfants du primaire et du secondaire, ainsi



Les enfants d'ici et de Sardaigne sont partis à la recherche de la Toison d'OR... avec Roland Pecout. (Illustration Olivier Faure)

que de valider la formation des enseignants qui vont se servir de cette méthode.

Partir pour la Sardaigne « Ils s'en étaient fait toute une histoire », raconte Véronique Calise-Lévy de la Fédération des Calandretas. Une histoire bien avant de partir... Ce qui leur a permis d'aller là-bas « à la recherche de la Toison d'or ».

Langue et écriture au pluriel

L'écrivain Roland Pecout, les a rejoints et à partir de cet-

te quête, du passé et du présent méditerranéen, il a choisi trois personnages, héros Maria, Dodo et Finòcho.

Finòcho, lo rodanenc, Maria la pirenencia, e Dodo lo marselhes...

Les trois vont donc vivre l'aventure, écrite par Roland Pecout en collaboration avec les enfants de Sardaigne, ceux d'ici et les enseignants.

Or les enfants d'ici avant cette aventure « ne parlaient pas un mot d'Italien, encore moins de sarde... il y eut pourtant une intercompré-

hension de 80% », explique la représentante des Calandretas.

Dodo, Maria et Finòcho

Et alors que l'ouvrage dont leurs prédécesseurs sont les co-auteurs allait être mis sous presses, les enfants sardes sont venus à Montpellier l'hiver dernier et à nouveau les calandrons de Montpellier, Béziers et Nîmes sont partis en Sardaigne dans le cadre de Latinitas.

« Cela démontre que

lorsque l'on est bilingue, puis plurilingue, on arrive à se comprendre, on passe au delà de la langue, à une ouverture sur l'Europe », dit encore Véronique. Ainsi arrivés au Collège, les enfants sont quadrilingue, s'initiant apprenant l'anglais, l'espagnol, le sarde, y compris le latin et l'Italien.

Ouvrage de loisirs

Ouvrage de loisirs, « Las Costières del Velon d'Aur » sera aussi selon l'inspiration, outil pédagogique. Ses 102 pages de petit format illustrées par Olivier Faure ont été imprimées par un éditeur Montpelliérain Editas, rue Bruelys. Il a vu le jour grâce aux participations des Régions Languedoc-Roussillon, aquitaine, Midi Pyrénées, du Département de l'Hérault, du Cirdoc et d'Occitania.

Il ne vous reste plus qu'à entrer à la suite de nos trois héros « dans la figuèra ont piutavan mila aucèls. Quand s'enforèt dins lo folhum, los aucèls de brancas color de verd prigond, lo tòs musculòs coma lo còs d'una sèrp gròssa, li donèron lo sentit que dintrava dins una cauna. Se faguèt una ventrada de figas blanquetas. »

Rose BLIN-MIOCH

Editions La Poesia, 100 Faufourg Figuerolles, 34070 Montpellier.
tel : 04 67 27 12 83 ; Fax 04 67 47 13 74.

Lo Cranc à la cave coopérative de Marseillan

Dans le cadre de la foire aux produits du terroir, dimanche 4 juin, le Cercle Occitan de Marseillan, « Lo Cranc », créé en 1979 et qui comprend 150 adhérents sera présent à la cave coopérative. A partir de 10 h Lo Cranc organise une visite guidée de la cave d'Agde Marseillan. La visite sera suivie d'une conférence en occitan de Felip Cosinièr, auteur de « La lenga de la vinha e del vin » paru en 1995 à L'Institut D'Etudes Occitanes dont il fait partie du Conseil d'administration depuis 1994.

Felip Cosinièr, né à Toulouse en 1959, est ingénieur agronome à l'Ecole Agronomique de Montpellier depuis 1983. Il a travaillé dans plusieurs pays du tiers monde. Spécialisé en économie, il est chargé d'enseigner les techniques commerciales du vin et des spiritueux en BTS au lycée agricole de Carcassonne depuis 1993.

Une dégustation commentée clôturera la conférence.

Gérard Zuchetto à Montréal

Gérard Zuchetto compositeur et fondateur du Centre Trobar Na loba à Carcassonne-Pennautier, est actuellement au Marché de la Poésie à Montréal avec le Centre Régional des Lettres Languedoc-Roussillon. Avec Brice Duisit, il va réveiller à cette occasion la mémoire enfouie et volontiers nostalgique des anciens Poitevins, Limousins qui perpétuent dans la belle province le souvenir des marches anciennes d'Occitanie.

Etudiants en Pays Cathare

Le service commun universitaire d'action sociale (04 67 14 24 67) organise un week-end culturel en pays Cathare les 24 et 25 juin prochains. Quéribus, Peyreperthuse, Puylaurens, Pivert et Montségur sont au programme de ce voyage dont le prix dépend des revenus. Inscriptions au SCUAS avant le vendredi 9 juin, en cas de nombre important seules les premières demandes seront satisfaites.

Découvertes

Le record de vitesse du martinet noir

Invariablement chaque année aux alentours du 15 avril, un recordman de vitesse pure vient envahir le ciel printanier. Il s'agit du martinet noir (apus apus) que certains confondent avec une hirondelle. Pourtant les différences sont essentielles.

Il n'y a pas à se tromper, le martinet paraît tout noir. La distinction est encore plus accentuée dans la silhouette et le vol. Les ailes des hirondelles, plutôt triangulaires, aux battements très fantaisistes lui confèrent un vol capricieux et souple. Le martinet de plus grande taille vole nerveusement avec des battements très rapides de ses ailes en forme de faux, minces et effilées. C'est comme un arc tendu avec la flèche du corps. Sa

forme et sa puissance l'amènent à des performances étonnantes. Maître absolu des airs, il est capable de pointes en piqué pouvant atteindre 200 Km/heure. Il faut l'absorber aussi venant boire au niveau des plans d'eau, en baissant sa trajectoire vers la surface de l'eau, y cueillant au vol une gorgée en l'effleurant sans s'y mouiller, les ailes redressées vers le haut.

L'oiseau a cependant un point faible. Lorsque par malheur, il chute au sol, ses courtes pattes et la longueur de ses ailes ne lui permettent pas de s'envoler tout seul. Aussi si vous en trouvez un à terre, n'hésitez pas à le prendre et à le jeter en l'air. S'il n'est pas blessé gravement, il repartira avec vélocité.

Le martinet noir se nourrit de tous les insectes qu'il peut capturer en vol. Les proies d'une variété extraordinaire ont en général 2 à 8 mm de longueur, rarement plus de 10. Le nombre d'insectes capturés en vol en une journée peut-être phénoménal. Une estimation permet d'affirmer qu'il s'agit de milliers quotidiennement et notamment lorsque les adultes nourrissent les jeunes aux nids.

L'espace est le milieu vital du martinet. Seule la période de reproduction l'attache à un point fixe. Il niche principalement dans les édifices, ce qui nous le rend familier en milieu urbain. Les couples se sont retrouvés à leur arrivée dans nos contrées, ils occupent suivent leurs anciens nids.

L'accouplement a lieu au nid et parfois en vol à l'occasion de par des fantaisies, union de quelques secondes en court vol plané.

Deux ou trois œufs sont pondus à la mi mai avec une incubation de 20 jours environ. Chaque partenaire assure à tour de rôle la couvaision. Ils nourrissent alors les jeunes avec des boulettes d'insectes et ceci jusqu'à 35 fois quotidiennement.

Adulte ou jeune le martinet peut en cas de mauvais temps observer sans dommage une disette de plusieurs jours. On constate alors l'installation d'une hypothermie et d'une torpeur qui lui permet d'attendre le retour de la chaleur. En cas d'apparition d'une forte dépression, il peut s'éloigner de son aire de nidification de

plusieurs centaines de Km, pour aller chercher sa nourriture aux endroits plus propices.

Dès la fin juillet les martinets entament leur retour en Afrique tropicale tempérée (jusqu'au Cap) et selon leur latitude s'observent encore nombreux en août pour disparaître progressivement en septembre. Il faudra attendre 8 bons mois avant d'entendre à nouveau ses cris stridents qui concrétisent l'arrivée du beau temps.

Daniel Arazo

Association Découvertes, permanences téléphoniques de 12 h à 19 h chaque jour 06 08 50 20